

Faisons bouger nos enfants!

SONDAGE INDICATEUR DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE DE 2010: LES FAITS ET DONNÉES

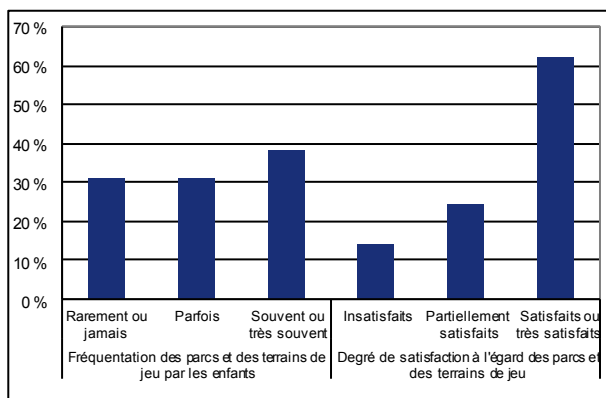


Présence et fréquentation des parcs et des terrains de jeu, et degré de satisfaction à leur égard

Dans le cadre du *Sondage indicateur de l'activité physique de 2010*, nous avons demandé aux parents si leur collectivité leur offrait des parcs et des terrains de jeu où leurs enfants peuvent faire de l'activité physique. Nous leur avons demandé si leurs enfants fréquentaient ces endroits et dans quelle mesure ces endroits répondaient à leurs besoins. La majorité des parents (94 p. 100) ont indiqué que leur collectivité comportait des parcs et des terrains de jeu. Environ deux parents sur cinq (39 p. 100) ont précisé que leurs enfants fréquentaient ces endroits *souvent* ou *très souvent*; 31 p. 100 ont indiqué *parfois*; et 30 p. 100 ont répondu *rarement* ou *jamais*. Près de trois parents sur cinq (62 p. 100) ont indiqué que ces endroits répondaient *bien* ou *très bien* aux besoins de leurs enfants tandis que 14 p. 100 ont indiqué qu'ils répondaient *mal* ou *nullement* à leurs besoins. Les parents de la région de l'Atlantique étaient proportionnellement moins nombreux que la moyenne nationale à indiquer la présence de parcs et de terrains de jeu dans leur collectivité; à affirmer que leurs enfants les fréquentaient *souvent* ou *très souvent* et qu'ils répondaient *bien* ou *très bien* à leurs besoins.

FIGURE 1

Fréquentation des parcs et des terrains de jeu, et degré de satisfaction à leur égard en 2010



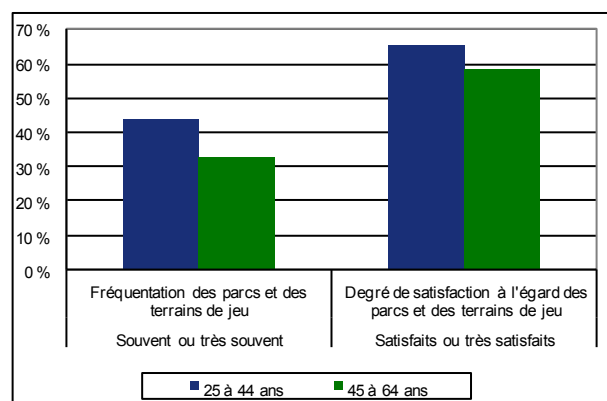
Sondage indicateur de l'activité physique de 2010, ICRCP

Âge et sexe des parents

Nous n'avons constaté aucune différence appréciable entre les réponses des mères et des pères au chapitre de la présence de parcs et de terrains de jeu. Bien que l'âge des parents ne soit pas un facteur significatif à cet égard, une plus forte proportion de parents de 25 à 44 ans ont indiqué que ces endroits répondaient bien ou très bien aux besoins de leurs enfants et que ceux-ci les fréquentaient souvent ou très souvent. À l'inverse, les parents plus âgés (de 45 à 64 ans) étaient plus nombreux à indiquer que ces endroits répondaient mal ou nullement aux besoins de leurs enfants et que ceux-ci les fréquentaient rarement ou jamais.

FIGURE 2

Fréquentation des parcs et des terrains de jeu, et degré de satisfaction à leur égard en 2010, selon l'âge des parents



Sondage indicateur de l'activité physique de 2010, ICRCP

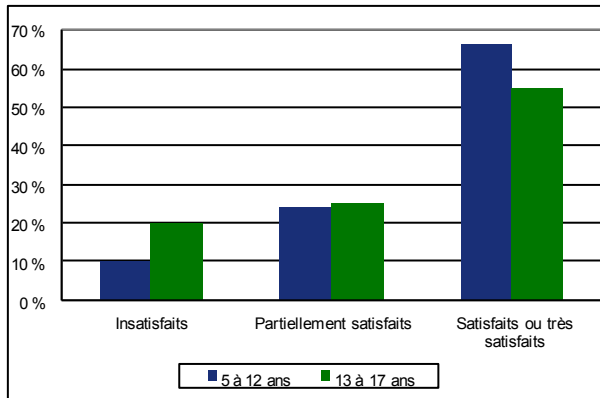
Âge et sexe des enfants

Nous n'avons constaté aucune différence appréciable dans les réponses sur la présence de parcs et de terrains de jeu en fonction de l'âge ou du sexe des enfants.

Une plus forte proportion de parents d'enfants de 5 à 12 ans ont indiqué que les parcs et les terrains de jeu répondaient *bien* ou *très bien* aux besoins de leurs enfants et que ceux-ci les fréquentaient *souvent* ou *très souvent*. Par ailleurs, les parents d'adolescents de 13 à 17 ans étaient plus nombreux à indiquer que leurs enfants fréquentaient *rarement* ou *jamais* ces endroits et qu'ils répondaient *mal* ou *nullement* à leurs besoins.

FIGURE 3

Degré de satisfaction à l'égard des parcs et des terrains de jeu en 2010, selon l'âge des enfants



Sondage indicateur de l'activité physique de 2010, ICRCP

Caractéristiques socioéconomiques et démographiques

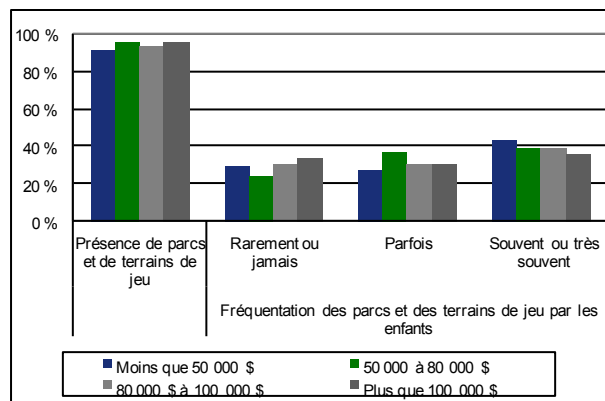
Les parents dont les revenus annuels étaient les plus élevés (plus de 100 000 \$) étaient proportionnellement plus nombreux que ceux aux revenus les moins élevés (moins de 50 000 \$) à indiquer la présence de parcs et de terrains de jeu près de chez eux et aussi plus nombreux que les parents aux revenus peu élevés (deuxième quartile, de 50 000 \$ à 80 000 \$) à indiquer que leurs enfants les fréquentaient *rarement* ou *jamais*. Une plus forte proportion de parents ayant fait des études universitaires ont indiqué la présence de parcs et de terrains de jeu où leurs enfants pouvaient faire de l'activité physique comparativement aux parents ayant fait des études secondaires ou moindres. Les parents des plus petites collectivités (moins de 1 000 résidents) étaient moins nombreux à indiquer la présence de parcs et de terrains de jeu tandis que les parents des plus grandes collectivités (plus de 250 000 résidents) étaient plus nombreux que les parents des petites collectivités (moins de 10 000 résidents) à indiquer que les parcs et les terrains de jeu répondaient *bien* ou *très bien* aux besoins de leurs enfants.

Activité physique et sportive

Comparativement aux parents actifs, les parents inactifs étaient moins nombreux à indiquer la présence de parcs et de terrains de jeu et à estimer que ceux-ci répondaient *bien* ou *très bien* aux besoins de leurs enfants ou que ces derniers les fréquentaient *souvent* ou *très souvent*. De même, les parents inactifs étaient plus nombreux que les parents actifs ou modérément actifs à indiquer que leurs enfants fréquentaient *rarement* ou *jamais* les parcs et les

FIGURE 4

Présence et fréquentation des parcs et des terrains de jeu en 2010, selon l'âge des enfants

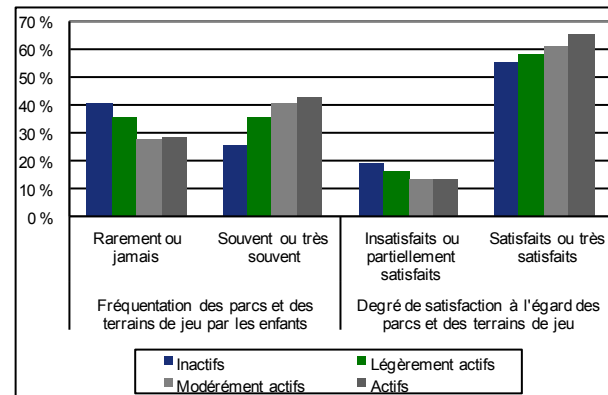


Sondage indicateur de l'activité physique de 2010, ICRCP

terrains de jeu. Les parents d'enfants sportifs étaient proportionnellement plus nombreux que les parents d'enfants non sportifs à indiquer que leurs enfants fréquentaient *souvent* ou *très souvent* les parcs et les terrains de jeu.

FIGURE 5

Fréquentation et degré de satisfaction à l'égard des parcs et des terrains de jeu en 2010, selon le niveau d'activité



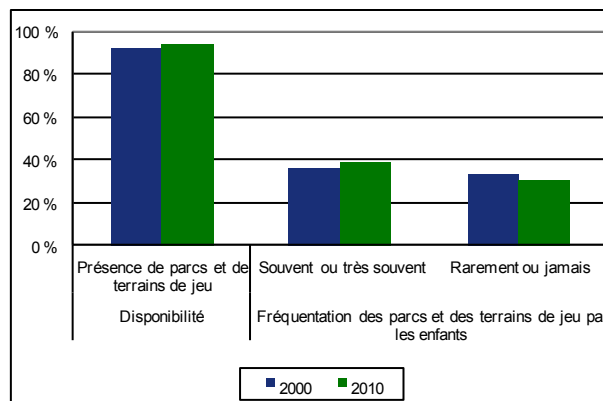
Sondage indicateur de l'activité physique de 2010, ICRCP

Tendances

La proportion de parents qui ont indiqué que leur collectivité comporte des parcs et des terrains de jeu où leurs enfants peuvent faire de l'activité physique et sportive demeure très élevée. Si la fréquence à laquelle les enfants utilisent ces endroits semble avoir peu varié au cours de la décennie, nous avons constaté une légère diminution de la proportion de parents qui ont indiqué que ces endroits répondaient *mal* ou *très mal* aux besoins de leurs enfants.

FIGURE 6

Tendance dans la présence et la fréquentation des parcs et des terrains de jeu de 2000 à 2010



Sondage indicateur de l'activité physique de 2010, ICRCP

Chez certains groupes de parents, nous avons constaté une légère augmentation du nombre de parents qui indiquaient la présence de parcs et de terrains de jeu dans leur collectivité, notamment les parents de filles et d'enfants de 5 à 12 ans, et les jeunes parents (de 25 à 44 ans).

Entre 2000 et 2010, nous avons constaté une légère diminution de la proportion de parents de certains groupes qui indiquaient que les parcs et les terrains de jeu répondaient aux besoins d'activité physique de leurs enfants. Il s'agit des parents de garçons et d'adolescents, des parents de 25 à 44 ans, des parents n'ayant pas terminé leurs études secondaires et des parents ayant fait des études universitaires. Par ailleurs, les parents de 45 à 64 ans et les parents d'adolescents de 13 à 17 ans étaient plus nombreux en 2010 qu'en 2000 à indiquer que les parcs et les terrains de jeu répondaient parfaitement aux besoins de leurs enfants.

Comparativement à 2000, l'augmentation de la fréquence de l'utilisation des parcs et des terrains de jeu en 2010 ne laissait aucun doute. Les parents de 45 à 64 ans et les parents d'adolescents de 13 à 17 ans étaient en effet plus nombreux qu'avant à indiquer que leurs enfants fréquentent ces endroits *souvent* ou *très souvent*.

En 2010, nous avons relevé deux nouvelles relations intéressantes : la relation entre les revenus familiaux et le niveau de scolarité des parents et la présence de parcs et de terrains de jeu dans la collectivité.

Distance entre le domicile et les parcs et les terrains de jeu

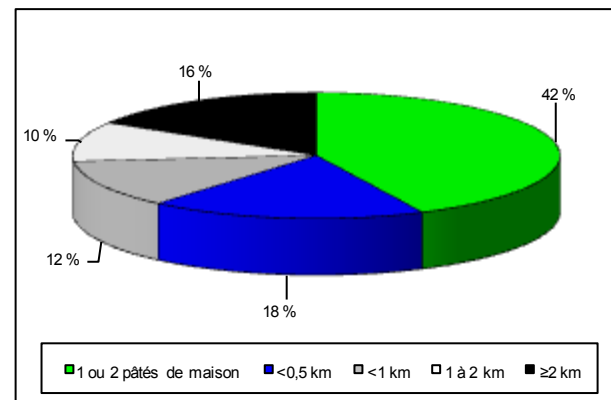
En plus de la présence et de la fréquentation des parcs et des terrains de jeu, le *Sondage indicateur de l'activité physique* de 2010 portait sur leur proximité. Voici nos constatations :

- 42 p. 100 des parents ont indiqué que les parcs et les terrains de jeu étaient à un ou deux pâtés de maison de leur domicile;

- 18 p. 100 ont indiqué une distance légèrement supérieure mais inférieure à un demi-kilomètre de leur domicile;
- 12 p. 100 ont indiqué une distance inférieure à 1 kilomètre de leur domicile;
- 10 p. 100 ont indiqué une distance de 1 à 2 kilomètres de leur domicile;
- 16 p. 100 ont indiqué une distance de 2 kilomètres ou plus de leur domicile.

FIGURE 7

Distance entre le domicile et les parcs et les terrains de jeu en 2010



Sondage indicateur de l'activité physique de 2010, ICRCP

La distance entre le domicile des gens et les parcs et les terrains de jeu variait selon la région. Comparativement à la moyenne nationale, les parents de l'Ouest étaient plus nombreux à indiquer des distances de un ou deux pâtés de maison tandis que les parents du Québec et de la région de l'Atlantique étaient moins nombreux à indiquer une telle distance de leur domicile. Dans le Nord, les parents étaient moins nombreux à indiquer que les parcs et les terrains de jeu étaient à moins de un kilomètre de leur domicile tandis que les parents du Québec étaient plus nombreux à indiquer cette distance. Comparativement à la moyenne nationale, les parents du Québec et de la région de l'Atlantique étaient plus nombreux à habiter à un ou à deux kilomètres d'un parc ou d'un terrain de jeu. Enfin, les parents de la région de l'Atlantique étaient plus nombreux à indiquer une distance de deux kilomètres ou plus entre leur domicile et un parc ou un terrain de jeu.

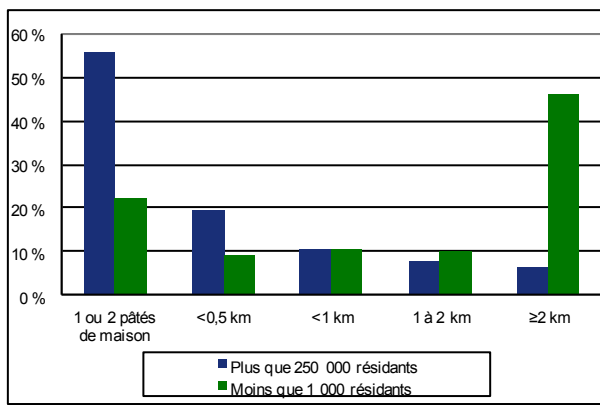
Caractéristiques socioéconomiques et démographiques

La distance entre le domicile et les parcs et les terrains de jeu est reliée aux revenus familiaux et à la scolarité des parents. Comparativement aux parents n'ayant pas terminé leurs études secondaires, les parents ayant fait des études universitaires étaient proportionnellement plus nombreux à habiter près d'un parc ou d'un terrain de jeu (un ou deux pâtés de maison) et moins nombreux à indiquer des distances de deux kilomètres ou plus.

Les parents aux revenus annuels moins élevés (moins de 50 000 \$) étaient plus nombreux à habiter à une distance de deux kilomètres ou plus d'un parc ou d'un terrain de jeu comparativement aux parents ayant les revenus annuels les plus élevés (plus de 100 000 \$). Nous constatons que les parents des grandes collectivités étaient plus nombreux à habiter à une courte distance d'un parc ou d'un terrain de jeu (un ou deux pâtés de maison) tandis que ceux des petites collectivités étaient plus nombreux à habiter à une distance de deux kilomètres ou plus d'un parc ou d'un terrain de jeu.

FIGURE 8

Distance du plus proche parc ou terrain de jeu en 2010, selon la taille de la collectivité



Sondage indicateur de l'activité physique de 2010, ICRCP

INSTITUT CANADIEN DE LA RECHERCHE SUR LA CONDITION PHYSIQUE ET LE MODE DE VIE

201-185, rue Somerset Ouest • Ottawa (Ontario) K2P 0J2 • (613) 233-5528 • info@cflri.ca
<http://www.cflri.ca/>



La production de ce bulletin a été rendue possible grâce à une contribution financière provenant de l'Agence de santé publique du Canada et le Conseil interprovincial du sport et des loisirs. Les vues exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues des organismes mentionnés ci-dessus.